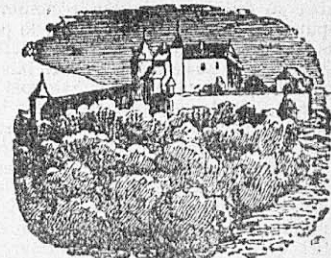




# LA GRUYÈRE



## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

**ABONNEMENTS**  
Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8.33 11.37 (d. j. f. 14.27) 14.47 20.22 (22.44) — Bulle, dép. 6.00 9.50 (10.00) 13.02 18.44 (20.58)

**ANNONCES**

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A.  
société de publicité

### Dieu protège la Suisse!

Voici venir la Fête-Dieu, qui couronne le cycle des grandes fêtes chrétiennes du printemps. C'est l'hommage public de l'homme et de la nature au Créateur et le témoignage palpable du culte extérieur que le chrétien doit au Tout-Puissant.

« Mais, où va-t-il ce Dieu redoutable dont les puissances de la terre proclament ainsi la majesté? Il va se reposer sous des tentes de lin, sous des arches de feuillage, qui lui présentent, comme aux jours de l'ancienne alliance, des temples innocents et des retraites champêtres. Les humbles de cœur, les pauvres, les enfants le précèdent; les juges, les guerriers, les potentats le suivent. Il marche entre la simplicité et la grandeur, comme, en ce mois qu'il a choisi pour sa fête, il se montre aux hommes entre la saison des fleurs et celle des foudres. Les fenêtres et les murs de la cité sont bordés d'habitants dont le cœur s'épanouit à cette fête du Dieu de la patrie: le nouveau-né tend les bras au Jésus de la montagne, et le vieillard, penché vers la tombe, se sent tout à coup délivré de ses craintes; il ne sait quelle assurance de vie le remplit de joie à la vue du Dieu vivant » (Chateaubriand: « Génie du christianisme »).

Apparavant, au temps des Rogations, les fidèles ont appelé les bénédictions divines sur la terre et sur ses fruits. Puis l'Ascension rappela le départ du Christ vers les routes éthérées, la Pentecôte la venue de l'Esprit, et la Trinité la gloire des Trois Personnes: Aujourd'hui, c'est la majesté de Dieu, résumé de la Vie, qui se montre aux hommes.

Comment ne pas trembler, comment ne pas frémir, comment ne pas espérer quand tant de choses viennent à la fois vous rappeler votre origine et votre destinée! Et combien cette vision réelle des choses ne doit-elle pas être douce à l'homme, pauvre pèlerin dans cette vallée de larmes! Il faut plaindre ceux qui n'ont pas eu cœur cette espérance immense et incomparable dans la vie éternelle! L'existence du monde est si fragile, si traîtresse, si menteuse, et les échos qui nous viennent du Royaume sont si flatteurs! Notre cœur lui-même est si difficile à satisfaire; il a toujours soif d'un plus grand bonheur; il réclame partout l'infini de l'amour et rien de ce qui touche à la matière ne le peut assouvir! Seuls les yeux de l'âme lui permettent, en soulevant le voile, d'entrevoir la mer de roses vers laquelle il aspire!

La Fête-Dieu est un hommage: c'est aussi la conclusion et le rappel de toute la série des fêtes religieuses de l'année, l'annonciement visible du culte chrétien dans une apothéose au sein de laquelle l'homme et la nature se rencontrent pour chanter les gloires infinies du Créateur. Les manifestations de ce genre doivent faire plaisir à Dieu: en tout cas, elles font du bien aux hommes et apaisent un peu leur insatiable désir d'éternité.

La Suisse est un beau pays. La Providence le dota d'une nature particulièrement riche et grandiose et réunit dans les étroites limites de son territoire la fécondité de la plaine, la poésie des fleuves s'épanouissant à la descente de l'Alpe, le miroir des nappes azurées, le parfum d'une flore unique dans ses spécimens, le panorama fier et reposant des montagnes et la rusticité d'une existence frugale et saine. L'étranger qui vient chez nous s'exclame, lui qui souvent a quitté de vastes et florissantes contrées, devant tant de merveilles accumulées. Et il est juste que nous témoignions une reconnaissance particulière à Celui qui nous combla de ses galeries et nous créa dans un si beau milieu.

Nos pères avaient coutume de rendre un hommage public au Dieu des armées: nous préférons le faire, quand il est possible, dans le cadre pacifique de nos habitudes et

de notre actuelle tradition. La constitution helvétique place le pays sous la protection du Très-Haut et lui confie ses institutions. N'est-il pas naturel qu'à cette simple et solennelle imploration correspondent des actes? Et n'avons-nous pas, au lendemain d'une guerre qui nous épargna et qui fit de la Suisse une oasis au milieu d'un océan de feu, des raisons plus impérieuses encore de remercier publiquement Celui qui dispense les joies et les peines et à qui nous devons, bon gré mal gré, nous soumettre?

Plus que jamais, nous ressentons le besoin de cette protection tutélaire d'une puissance supérieure. Des dangers menacent le monde et l'Europe en particulier. Nous n'échappons pas plus qu'autrefois à l'éventualité de terribles retours des événements et, instinctivement, quand nous nous sentons impuissants, nous nous tournons vers Dieu. D'ailleurs, il fait si bon s'élever de temps en temps au-dessus des choses de la terre. A force d'être penché vers elle, le regard se fatigue et la vue se limite à d'étroits horizons: cela fait tant de bien alors de se relever et de considérer les espaces mystérieux par delà lesquels plane l'esprit de Dieu! On reprend le harnais tout raillard et tout fier d'être ce que l'on est; on se sent le cœur plus vaillant à la tâche et les mille tracés de la vie quotidienne se réduisent à leurs justes proportions. On s'aperçoit qu'à l'intérieur de ce corps que nous habitons et qui nous appartient si peu tant dans son origine que dans sa destinée vit une âme que la poussière n'ensevelira jamais et l'on reprend conscience de la mission de roi déchu qui nous est dévolue au cours de notre passage dans les sphères terrestres.

Où, Dieu protège la Suisse et ses habitants!

Quand l'ostensoir respecté promènera dans les rues de la cité et sur le chemin des villages la divine Majesté, que chacun s'incline et s'apprête à recevoir les bénédictions célestes: Dieu ne passe pas sans laisser de traces au sein d'un peuple qui l'invoque et qui a gravé son nom au frontispice de sa Constitution!

C'est demain la fête du Roi des Rois. Déjà les fleurs s'épanouissent sur les trottoirs et les hôtels improvisés se dressent au sein d'une forêt de verdure. Déjà les cérémonies touchantes de l'Eglise s'apprêtent. Que la Suisse reçoive en abondance la pluie bienfaisante des divines rosées!

### Petite Revue

ÉTRANGER  
La Soviétique.

Ses rapports avec l'Allemagne.

Il est certain que la situation devient de plus en plus difficile en Soviétique et surtout qu'elle n'y a rien d'intéressant pour les ressortissants du pays comme pour les étrangers. Une misère telle y règne, officiellement constatée, que la mortalité s'est accrue dans des proportions effroyables, en particulier chez les nourrissons. Aussi a-t-on établi à Moscou et dans d'autres villes une « centrale de lait féminin » où les mères, enlevant à leurs propres enfants l'alimentation naturelle, vont l'extraire sous la surveillance d'une employée pour le compte de l'Etat, qui le répartit à son gré et le paye à si bon prix que ces nourrices d'un nouveau genre n'hésitent pas à se sacrifier à ce nouveau besoin né de la « civilisation bolchéviste ». Ce trait, qui pourrait être un exemple inédit d'altruisme mais qui n'est que l'expression d'un affreux marchandage démontre les ravages moraux qui s'accomplissent sous l'égide de Lénine et de ses successeurs.

On apprend d'ailleurs chaque jour que des hordes d'enfants, à demi-sauvages et affamés, parcourent les campagnes et se ruent, quand la faim les pousse à bout et les tenaille, vers les petites villes qu'elles prennent d'assaut et dévalisent. Officiellement, la Russie est encore une nation; de fait, elle retourne à la barbarie. A Moscou, à Pétrograd, il y a encore quelque

décorum. Ailleurs, c'est l'immense nudité d'un peuple qui ne travaille plus que sous la menace de la prison, auquel on a enlevé toute son énergie et que l'on a découragé par les mesures vexatoires les plus iniques et qui, lentement mais sûrement, se laisse mourir. La guerre à la religion finit d'anéantir la race en en achevant la démoralisation.

Certaines personnes qui ont réussi à mener des enquêtes assez serrées sur l'état de la moralité publique dans l'ancien empire des tsars en arrivent à de lamentables découvertes et l'on pourra dire que le bolchévisme est la plus épouvantable tragédie qui ait pu s'abattre sur la société.

Au point de vue économique, la doctrine a fait faillite également, et dans une mesure qui ne fut jamais atteinte. La main-mise de l'Etat sur toute l'activité publique, le monopole de l'exportation et de l'importation, qui seuls permet à la Soviétique de vivre, font que ce pays ne peut entretenir aucune relation avec aucun peuple. Toutes les tentatives lancées dans ce domaine ont lamentablement échoué et le système inauguré par Moscou restera par la force des choses une innovation soviétique inapplicable ailleurs. C'est grâce à lui cependant que l'Etat communiste vit et qu'il dure. L'argent nécessaire à son administration provient des bénéfices énormes provenant de l'exportation. Car il faut savoir que Moscou cherche à placer à l'étranger les produits qui sont fabriqués dans l'immense république à n'importe quel prix. Des bataillons d'ouvriers — tout le monde est ouvrier en Russie actuelle — travaillent dans les entreprises de l'Etat, obligés qu'ils sont afin de ne pas mourir de faim puisqu'aucune organisation économique privée n'existe. On les paie selon son bon plaisir et ainsi le marché mondial est inondé de produits de toutes sortes dont le prix de revient est évidemment bien inférieur à celui de la concurrence. Mais, encore une fois, cette situation n'est que provisoire, car si les Soviets exportent beaucoup, ils importent fort peu, car ils n'ont pas de quoi payer et ne tiennent pas leurs engagements. Or, un jour ou l'autre, les nations qui achètent encore en Russie seront contraintes de renouer. Alors... ce sera la débâcle. C'est pourquoi, nous le répétons, il faut s'attendre à tout de la part de Moscou.

La presse du Reich annonce que de nouvelles négociations ont été entamées à Moscou au sein de la commission arbitrale germano-russe dans le but de régler les questions pendantes entre les deux pays. On se demande quels sont les dessous réels de cette reprise de contact et les avantages que l'Allemagne compte en retirer. Chacun sait en effet que jusqu'ici le Reich n'a jamais pu se louer des relations qu'il entretient avec la Russie rouge. Il fut au contraire dupe sur toute la ligne, si bien que la « Gazette de Cologne » pouvait écrire au sujet de certain accord germano-russe:

« Une convention d'établissement qui permet d'expulser de Russie les Allemands après les avoir réduits à la mendicité; des rapports prétendus amicaux qui n'empêchent pas que les minorités allemandes dans l'Union soviétique soient par dizaines de milliers envoyées à la mort sous forme de bannissement; des relations économiques qui consistent à imposer à une Allemagne appauvrie des contrats bien plus onéreux que ceux que l'on accorde à des Etats avec lesquels on n'est lié par aucun traité ».

Ces lignes sont significatives. Et pourtant, Berlin recommence à discuter. Il faut croire qu'il a quelque chose de changé, des chances qui n'existaient pas auparavant. Du côté bolchéviste, les intentions sont les mêmes: essayer de pénétrer en Allemagne et d'y préparer la révolution européenne. Du côté allemand, on croit sans doute voir poindre le jour où les Soviets ne pourront plus tenir, et où le moment sera venu de songer à l'annexion des Républiques socialistes soviétiques. Car il faut de graves et sérieux motifs pour reprendre des relations avec un gouvernement qui s'est moqué du monde chaque fois qu'il a pu le faire. Seulement, ce contact que l'on veut absolument garder ne pourrait-il pas coûter cher? Tout ce

que l'on écrira en effet sur le papier concernant le respect mutuel des systèmes politiques et sociaux en vigueur dans les deux pays n'est que pure forme. On sait de quelle façon Moscou a l'habitude de tenir parole. Dans le monde strictement économique, les possibilités ne sont guère meilleures.

C'est pourquoi les chancelleries européennes sont à bon droit intriguées par le mystère qui plane sur les éternelles parolottes germano-russes.

SUISSE

IV<sup>me</sup> Fête fédérale des gymnastes à l'artistique.

On sait que les 9 et 10 août prochain la ville de Vevey sera le théâtre de l'une des plus importantes manifestations de la gymnastique nationale.

C'est en effet dans la coquette cité de la Fête des Vignerons qu'aura lieu la quatrième Fête fédérale des gymnastes à l'artistique, manifestation dont l'organisation est confiée pour la première fois à une section romande, en l'occurrence, la Vevey-Ancienne, qui célèbre, cette année, le 75<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation.

Plus de trois cents gymnastes, tous couronnés fédéraux et cantonaux, prendront part aux concours. La fameuse équipe olympique, composée de Haenggi, Mack, Wezel, Miez, Guttinger, Wilhelm, Steine-mann, etc., à laquelle se joindront plusieurs nouveaux gymnastes parvenus à la renommée des champions de 1928, se disputeront les premières couronnes en compétition. Le spectacle qui sera offert durant ces deux journées dépassera certainement les limites de ce qui a été vu.

La ville de Vevey s'apprête à recevoir des milliers de visiteurs. Nombreux seront les trains spéciaux qui seront mis en circulation.

Le samedi soir, 9 août, aura lieu devant les quais Sina et Perdonnet une grandiose fête vénitienne avec embrasement de la rade. D'autres attractions sont prévues pour relever encore l'éclat d'une manifestation sportive des plus intéressantes.

Le comité d'organisation de la fête, présidé par M. G. Chaudet, syndic de la ville de Vevey, est soutenu par les autorités et la population. Ses efforts trouveront une juste et méritée récompense.

Les concours auront lieu au Parc des Sports de Copet, emplacement idéal situé à cinq minutes de la gare de Vevey.

Une réforme  
au sein de notre Parlement.

Le sort en est jeté. L'idée a fait son chemin et son auteur, M. Tschudy, ne pensait sans doute par arriver si tôt quand il la lança.

Tout permet de croire que dans peu de temps la durée d'une législature sera portée de trois à quatre ans. Le Conseil fédéral sera nommé pour quatre ans également et tout le monde s'en trouvera mieux, parce qu'il est fort onéreux de recommencer si souvent ces campagnes électorales qui se font chaque fois plus sérieuses et plus ardues. Il y aura évidemment une tradition à modifier et des habitudes nouvelles à prendre. Il y aura surtout le peuple à consulter, mais on a l'impression que ce dernier sera tout heureux d'apporter son concours à la réalisation d'une amélioration que chacun souhaite. On dit que les socialistes feront opposition. Peut-être, par raison de tactique et parce qu'ils veulent tenir leurs troupes en haleine, mais l'ensemble du pays, qui est et demeurera « bourgeois » parce que non affilié aux organisations ouvrières, ne tient pas à faire éternellement et uniquement de la politique. La modification constitutionnelle signifiera pour le peuple une économie et plus de tranquillité: deux choses que l'on sait en général apprécier.





# BAÛSE



DE PRIX SENSATIONNELLE DES

# Confitures et Gelées Lenzbourg

Confitures:	Flacons	Seaux „HERO“			Gelées:	Flacons	Seaux „HERO“		
		1 kg	3 kg	5 kg			1 kg	3 kg	5 kg
Mélange	—	1.25	3.50	5.50	Gelées „Petit Déjeuner“ avec Framboises, Fraises ou Abricots	1.15	1.70	4.90	7.80
Quatre fruits	— .90	1.30	3.55	5.65	Gelée „Sans Rivale“	1.15	1.70	4.90	7.80
Pruneaux	— .95	1.35	3.85	6.15	Pommes	1. —	1.45	4.15	6.55
Coings	1. —	1.45	4.15	6.55	Coings	1.15	1.70	4.90	7.80
Groseilles rouges, avec ou sans grains	1.10	1.65	4.70	7.50	Oranges	1.20	1.80	5.25	8.45
Mûres, Myrtilles	1.20	1.80	5.20	8.30	Groseilles rouges, Mûres	1.30	2.05	6. —	9.70
Cerises noires, Sans Rivale, Oranges	1.25	1.90	5.55	8.95	Framboises, Fraises	1.40	2.45	7.15	11.55
Abricots	1.30	2. —	5.80	9.40					
Framboises, Cerises rouges, Griottes	1.35	2.20	6.40	10.30					
Fraises	1.40	2.25	6.55	10.65					

**Exigez toujours des Confitures „Lenzbourg“  
les meilleures depuis 40 ans**

Pour la  
**FÊTE-DIEU**  
nous avons  
**UN CHOIX ÉNORME**  
en  
**Chapeaux de paille**  
pour  
**Messieurs et Enfants**  
CHEMISES pour hommes - CHEMISES Robespierre  
CRAVATES - COLS - CEINTURES  
CHAPELLERIE  
**F. TRUFFAT, Fils**  
Place de l'Union. — BULLE — Place de l'Union.



Qu'attend-elle?  
Qu'on la bourre de son cher  
**Cornetto**  
le tabac à fumer léger  
mais savoureux.

WIEDMER FILS S.A.  
MANUFACTURE DE TABACS.  
WASEN VE

### Construction d'une grange

La commune de BULLE met en soumission les travaux de construction d'une grange à Montbarry (terrassment, maçonnerie, charpente, couverture et ferblanterie).

Prendre connaissance des conditions au bureau technique de la Ville de Bulle où les offres sont reçues jusqu'au **lundi 23 juin, à 5 heures du soir.**

Ville de Bulle.

Travaux d'impression soignés à l'Imprimerie du journal.

### - AVIS -

Les propriétaires d'immeubles, à Bulle, sont informés qu'aucune transformation ou réparation à leurs bâtiments et façades ne peut être effectuée sans autorisation préalable et dépôt de plans.

Pour tous renseignements, s'adresser au service technique de la Ville.

Le Conseil communal.

**Chapeaux et bonnets**  
pour Costumes fribourgeois  
Toujours grand choix de  
**Chapeaux d'été**  
Bas - Combinaisons  
MAGASIN DE MODES  
**Jeanne Glasson, Bulle**

### Plans à l'enquête

Sont mis à l'enquête les plans de  
**1. M. Félix GLASSON, à Bulle** pour les travaux de transformations des locaux de l'office postal, avenue de la gare.

**2. M. DUPASQUIER Louis, caissier de ville,** pour la transformation du rez-de-chaussée de son immeuble sis à la Grand'rue.

Les observations ou oppositions à ces projets sont reçues au **Secrétariat communal jusqu'au lundi 30 juin, à midi.**

Ville de Bulle.

**CABINET DENTAIRE**  
Avenue de la Gare **H. DOUSSE** Téléph. N° 42  
Médecin-Dentiste  
Extractions et traitements **SANS DOULEUR**  
Dentiers garantis.  
Travail soigné. — Prix modérés.

### On demande

dans bon restaurant une forte  
**fillette de cuisine**  
sachant cuire.

S'adresser à Publicitas Bulle.

Chevaux pi abattre et accidents  
sont payés un bon prix par la  
Boucherie Chevaline centrale

Louve 7 Lausanne. H. Verrey.  
Tel. : boucherie 29.259;  
domicile 29.260. P. 433 2 L.